

ACTION POUR LA SAUVEGARDE DE LA MEDJERDA

Compte tenu de l'importance primordiale de la MEDJERDA dans les facteurs de la vie tunisienne, nous demandons à nos frères algériens une étude préalable avant la mise en marche de l'usine de cellulose de SOUK HARAS, pour déterminer les conséquences qu'elle pourrait produire sur l'équilibre biologique de l'oued, afin que des mesures soient prises en conséquence, soit d'épuration, soit de détournement des eaux sales. Nos ressources hydrauliques étant très limitées et insuffisantes en Afrique du Nord et plus particulièrement en Tunisie nous ne pouvons au nom du progrès industriel, comme en Europe, les compromettre d'autant plus que pour les tunisiens l'eau est la plus grande lacune. Une étude dirigée par des experts est la moindre des démarches, d'autant plus qu'Algériens et Tunisiens ne font qu'un même peuple.

Nous sommes convaincus que le frère Boumédienne ne supporterait pas l'idée que l'usine de SOUK HARAS puisse par sa pollution empoisonner ne serait-ce qu'un seul enfant tunisien, le troupeau d'un seul berger ou le champ d'un seul fellah.

A l'argument de certains technocrates qui donnent priorité à la rentabilité et aux chiffres et pour qui l'usine de cellulose de SOUK HARAS a coûté plus de 10 milliards d'anciens francs, nous leur répondrons dans le même ordre d'arguments que la Tunisie a investi en barrage seulement sur la MEDJERDA 130 milliards d'anciens francs et 50 milliards en mise en valeur des terres en bordure de celle-ci. Pour ne prendre qu'un seul exemple des cinq barrages sur la MEDJERDA, le dernier en date, celui de SIDI SALEM dont le coût est évalué aujourd'hui à 40 milliards d'anciens francs, doit alimenter Tunis en eau potable (80 millions de M3 par an) et irriguer tout le CAP BON (gouvernerat de NABEUL) dont les nappes se révèlent insuffisantes pour le maintien de ses vergers.

A l'argument faux que les eaux sales seront inoffensives dans une masse d'eau et après une distance de 100 kms. Nous rappelons que la MEDJERDA comme tout fleuve méditerranéen a un débit très irrégulier qui peut être en été de 1 M3 seconde et en hiver suivant les crues de 300 M3 seconde. Quant à la distance, à seulement 40 kms de l'usine, 5000 hectares sont irrigués par la MEDJERDA dans la région de GHARDIMAOU.

Frère Boumédienne aidez-nous. L'usine de SOUK HARAS dans les conditions actuelles, pour nous Tunisiens est fatale.

Au nom de la fraternité des peuples du MAGHREB essayons de résoudre ces problèmes dans l'esprit que l'Islam nous a enseigné.